

numéro 6
décembre 2008

la libellule excursions nature
rue de l'école-de-médecine 4
1205 genève

079 785 63 90
www.lalibellule.ch
info@lalibellule.ch

le bulletin

de la libellule

Notre dossier

Safari à domicile Animaux colocataires

Editorial

Fourmis, cafards, mouches, guêpes, rats, mites: il suffit d'évoquer ces quelques mots en public pour voir les visages grimacer, puis les langues se délier pour relater des histoires de collocation empreintes d'amertume. Que nous vivions dans un appartement ou dans une maison, ces petites bêtes s'installent chez nous sans demander d'autorisations et à peine avons-nous le temps de nous apercevoir de leur présence, qu'elles sont déjà accrochées à nos murs, plongées dans nos céréales ou nichées sous nos toits. Afin d'éviter de devoir partager sa vie avec la faune locale, commence alors, pour la plupart d'entre nous, la quête d'une solution efficace pour empêcher ces nouveaux occupants d'investir tout notre habitat. Pour ce faire, deux options s'offrent à nous:

La première, consiste à mener une guerre sans merci contre ces squatteurs sauvages. Dans ce combat colossal, les commerces représentent nos meilleurs alliés, parfaitement équipés en bombes "ANTI-TOUT" promettant à leurs utilisateurs une capitulation massive du camp adverse. L'inconvénient, c'est que les produits chimiques contenus dans ces armes

n'auront d'action qu'à court terme et la multiplication de leurs usages se fera aux dépens de notre santé et de notre environnement.

Reste alors la seconde option, plus pacifiste, qui consiste à adopter une attitude zen et à étudier de plus près les raisons pour lesquelles chaque nouveau venu s'est installé. Par la même occasion, il nous sera offert de découvrir le monde des petites bêtes et certaines d'entre elles nous paraîtront sans doute plus sympathiques, voire utiles: nous apprendrons notamment que le grand moustique qui voulait nous piquer dans la cuisine n'est en réalité qu'une tipule inoffensive et maladroite, que le petit insecte ailé que nous ne trouvons pas très beau, se nomme chrysope et vient chez nous se reposer après avoir passé l'été à chasser les pucerons de notre potager ou que cette araignée à la toile encombrante dans le coin du salon est friande de moustiques et nous évitera de nombreuses piqûres. Alors oui, peut-être qu'en faisant le choix de l'option pacifiste, nos récits de collocation s'agrémenteront à l'avenir, de quelques zestes de douceur bienvenus.

Alexandra Maraia

Réflexion Rêve de rives

“les trois quarts des rivages sont bétonnés, emmurés”



Qui n'a pas été attiré par le bleu estival des eaux du lac Léman? Qui n'a pas été impressionné par sa surface argentée et houleuse un jour de bise en automne? Le grand lac fait intimement partie de notre quotidien, de notre patrimoine. Il est là depuis 15 000 ans, formé après le dernier retrait glaciaire. Depuis les hommes préhistoriques qui le traversaient déjà sans doute en canoë, nous y puisons eau et nourriture en abondance.

Aujourd'hui, l'état naturel du lac est directement dépendant de l'activité humaine et la pression démographique est immense. Le constat est catastrophique: seuls 6 km sur 200 km de rives sont

encore naturels (et 46 km ont un aspect naturel). Les trois quarts des rivages sont donc bétonnés, emmurés, enrochés, gazonnés. Autrement dit: morts et enterrés. Certes, cette proportion inclus 34% de quais et voies de communications qui sont apparemment indispensables, mais aussi, et c'est là que le bât blesse, 40% de murs et enrochements complètement artificiels. Pour le canton de Genève, cette dernière proportion atteint même 95%! C'est d'ailleurs dans cette ville qu'une des premières promenades bétonnée au bord d'un lac en Europe, le quai Wilson, a été construite. Puis, par peur de l'érosion sans doute, mais aussi pour gagner du terrain sur les berges

Réflexion Rêve de rives

naturelles, cette pratique s'est malheureusement généralisée à l'ensemble du pourtour du Léman.

Les rives naturelles ont une grande importance écologique en tant qu'interface entre le milieu terrestre et le milieu aquatique. La construction d'un obstacle artificiel (mur, enrochement, etc.) détruit irrémédiablement les échanges et les chaînes alimentaires qui y sont établies. Toutes les espèces amphibies et terrestres sont alors supprimées. Et avec la perte de ce lien terre-lac, la circulation de la faune et de la flore le long du rivage (réseau écologique lémanique) disparaît. Où sont passées les rainettes, les rousserolles effarvates, les massettes, les libellules, les tortues cistudes ou encore les loutres? Elles ont disparu avec les roselières, les forêts riveraines et les plages de galets.

De quoi auraient l'air les berges lémaniques si on les avait épargnées? Il suffit de faire un tour dans la réserve des Grangettes ou de la Pointe-à-la-Bise, ultimes reliques lémaniques, ou sur la rive sud du lac de Neuchâtel. On croise le long de cette dernière, castors, sangliers, hérons pourprés, butors étoilés et des milliers de promeneurs heureux chaque année. Des chemins se faufilent sous une végétation luxuriante de roseaux, scirpes, laïches, saules ou peupliers.

La majorité de nos rivages possède le potentiel d'être revitalisée, "renaturée". En utilisant les exemples de ce qui a déjà été fait sur certaines propriétés (plages, mini lagunes, piscines natu-



relles, roselières avec pontons), on peut espérer convaincre un peu plus de propriétaires. L'île de gravier construite par la commune devant l'embouchure de la Venoge accueille de nombreux oiseaux à l'abri des chiens et des promeneurs; le domaine des Fourches, à Céligny, est un ancien port privé désaffecté qui a été réaménagé en roselière. En fait, la principale raison du bétonnage, c'est la peur de l'érosion, or celle-ci est parfaitement contenue par un terrain naturellement végétalisé.

Une fois de plus les rives lémaniques illustrent bien l'éternelle relation que l'humain entretient avec la nature. Le besoin de contrôler, dominer, contenir, aménager pour rendre le milieu le plus commode possible à sa propre personne. Et tout cela au détriment de systèmes fragiles mais parfaitement équilibrés qui étaient là depuis des millénaires. Enfin, n'oublions pas tout ce qu'on doit au lac: il adoucit notre climat, il épanche notre soif et nous nourrit, il nous apporte détente et plaisir, il nous élargit l'horizon. On devrait le vénérer tel un dieu, mais on ne sait même plus le respecter. La pelle et le marteau-piqueur sont maintenant dans les mains des communes et des propriétaires pour redonner valeur écologique et attrait naturel à ses rives.

David Bärtschi

Référence CIPEL (2007) Tableau de bord technique du plan d'action 2001-2010 en faveur du Léman, du Rhône et de leurs affluents. www.cipel.org

Notre dossier

Safari à domicile Animaux colocataires



Certains viennent se nourrir de nos déchets, de nos réserves de nourriture ou de notre sang. D'autres cherchent simplement un toit ou des proies. Depuis que l'humain vit dans des abris construits et conserve des aliments, il s'est fait une raison: il y aura toujours des squatteurs sous son toit.

Pour certains de ces animaux, notre logement n'est qu'une étape dans leur vie comme pour le paon du jour (papillon) qui passe l'hiver dans le grenier ou les pipistrelles qui se reposent derrière un volet. Pour d'autres, toute leur existence se déroule chez nous: la blatte dans la cuisine ou le pholque (araignée) dans un recoin de la cave. Enfin, il y a ceux qui sont leurrés par la lumière ou la chaleur et qui se retrouvent du mauvais

côté de la fenêtre comme ces tipules faussement considérées comme des moustiques géants.

Mises à part les quelques espèces indésirables car piqueuses ou consommatrices de nos biens matériels, il y a toutes celles que nous pouvons observer, accepter ou même favoriser à habiter chez nous.

Partons pour un safari à domicile! Prédateurs et proies sont au rendez-vous. Munissez-vous d'une loupe, d'une lampe de poche et d'un bocal!

Voici un parcours dans votre logement avec quelques informations et anecdotes sur les espèces que vous pouvez croiser.

Notre dossier Safari à domicile**Salle de bain** chaud et humide**La tégénaire***Tegenaria domestica*

Sa taille de top modèle (corps de 2 cm) impressionne mais c'est une grande timide. Sa famille, les Agélénidés, fabrique des toiles en nappe. Sur cette plate-forme faite de très nombreux fils, se trouvent des soies très fines qui font trébucher les proies et avertissent

ainsi l'araignée. Comme toutes ses congénères, elle peut jeûner des mois. Celles qui se baladent le long de nos murs sont souvent des mâles, attirés par les phéromones (odeurs) déposées par les femelles sur leurs toiles. Si on observe bien la tête poilue du mâle à cette période, on remarque qu'il porte la raie sur le côté. Elle peut vivre jusqu'à 4 ans.

**Séjour, chambre** conditions stables, plutôt chaud et sec**Acarien des lits***Dermatophagoides pteronyssinus*

Des centaines de milliers de pattes formant une armée invisible hantent vos maisons. Ce sont les minuscules acariens (<1mm). Rien que dans vos denrées alimentaires plus de 90 espèces ont été recensées. L'acarien des lits habitait à l'origine les poussières de nids d'oiseaux et des terriers de petits mammifères. Il occupe désormais nos lits et se nourrit des squames de peau humaine. La prochaine fois que vous vous couchez, ayez une petite pensée pour ces travailleurs de l'ombre. Il n'y a pas vraiment de moyen de faire sans eux, seule une hygiène adéquate peut en limiter le nombre.

La mouche domestique*Musca domestica*

Elle bat des ailes jusqu'à 500 fois par seconde et se nourrit grâce à sa trompe équipée de coussinets-éponges. Elle se "frotte les mains" très souvent car ses récepteurs de goût se situent sur les pattes. Une femelle peut pondre de 500 à 1000 œufs, qui éclosent après une journée pour donner des asticots.



Dans nos contrées, elles sont dépendantes de la chaleur des maisons. Elles auraient une très lointaine origine au Moyen-Orient.

Truc

Posez une goutte de miel sur votre doigt et approchez très doucement de la mouche, elle sera littéralement "scotchée" par cette source de nourriture et vous pourrez l'observer sans problème.

Notre dossier Safari à domicile**Cuisine** conditions stables, sources de nourriture**La guêpe***Vespula vulgaris*

Si la guêpe adulte se nourrit de sucre, son couvain doit être engraisé avec de la viande crue. Pour cela elle va à la chasse aux chenilles ou vient découper un mini morceau de jambon sur notre table! Elle fabrique un nid de papier qui comprend la reine et les ouvrières.

Toutes ces dernières meurent en hiver et seules les femelles fécondées survivent. Il peut arriver qu'une colonie de guêpes ou frelons aie la bonne idée de s'installer dans votre grenier. Surtout pas de panique! Le nid ne sera utilisé qu'une saison. Vous pouvez attendre l'hiver pour vous en débarrasser en toute sécurité. En cas d'urgence, appelez les pompiers!

**La blatte ou cafard***Blattella germanica*

Originnaire d'Asie, elle s'est répandue dans le monde entier. Pour briller en société, vous pouvez toujours dire que la blatte est lucifuge et affectée de thygmotactisme. Autrement dit, elle fuit la lumière et cherche le contact étroit avec son substrat en se cachant la journée dans les fissures et les coins (chauds et humides). La nuit, elle se déplace en groupe pour grignoter tout ce qui traîne. La femelle porte une "boîte à œufs" (oothèque). Les jeunes devront muer 7 fois avant de devenir adultes.

La mite alimentaire*Pyralis farinalis*

Aussi appelé pyrale de la farine, ce microlépidoptère (mini papillon) vole de mai à décembre. Il va pondre 200 à 300 œufs dans les féculents ou les céréales notamment et ses larves rosâtres se réfugient dans un enchevêtrement de fils de soie. Ces chenilles peuvent ensuite parcourir plusieurs centaines de mètres pour trouver un abri afin de se nymphoser en adulte.

**Fourmis***Lasius sp.*

Qui donc n'a jamais eu le bonheur de découvrir des fourmis à domicile? Ces insectes sociaux formant des colonies sont des as pour dégouter nos denrées sucrées. Sitôt le



passage trouvé c'est une procession silencieuse qui chemine entre le pot de confiture et leur nid. Parmi les espèces venant régulièrement dans les habitations, le genre Lasius est très courant. Sitôt une source de nourriture trouvée, la fourmi signale le chemin en émettant des bornes olfactives.

Truc

Pour démontrer ce dernier point, il suffit de couper la colonne en nettoyant le passage entre deux individus. Vous les verrez alors perdues cherchant leur piste soudain disparue.

Notre dossier Safari à domicile**Cave** humidité et température stable**Le pholque***Pholcus phalangioides*

Cette araignée tisse une toile irrégulière pour chasser, mais peut aussi se rendre sur celles des autres araignées pour les manger si elle est poussée par la faim. Le mâle doit d'abord faire vibrer la toile de la femelle pour éviter de se faire manger avant l'accouplement. La femelle porte ses œufs jusqu'à l'éclosion. Comme la majorité des araignées européennes, ses chélicères (crochets) sont trop petits pour percer la peau humaine.

Truc

Touchez-le doucement du bout d'un doigt (ou d'un crayon) et vous le verrez faire la danse de Saint-Guy sur sa toile. Il devient alors assez flou pour décourager les prédateurs.

**Le rat surmulot***Rattus norvegicus*

Il possède 3 qualités majeures qui l'aide à survivre: il est prudent, curieux et omnivore. Il creuse des galeries avec plusieurs sorties et il confectionne un nid de paille,

de papiers et de vieux chiffons. L'odorat est son sens prédominant. Il vit en clan familial et défend son territoire. Bon nageur, on le trouve facilement au bord des lacs, des cours d'eau ou dans les égouts. Il mange environ 10% de son poids (250 à 500 gr) par jour. A Paris, cela correspond à 800 tonnes de déchets dévorés quotidiennement.

Le cloporte*Oniscus asellus*

C'est le recycleur ultime: il mange des déchets organiques et remange ses propres crottes pour mieux les digérer. C'est un crustacé équipé de branchies comme une crevette! Il utilise ses 14 pattes pour parcourir

les milieux humides. La femelle incube de 50 à 90 œufs sous son ventre dans une "poche à couvrir". Sa carapace est riche en carbonate de calcium qui en fait un médicament contre les douleurs stomacales ou intestinales. Vous pouvez aussi en trouver à l'extérieur sous vos pots de fleurs.

**Notre dossier Safari à domicile****Toiture, grenier** sec, température variable, tranquillité**La pipistrelle soprano***Pipistrellus pygmaeus*

C'est l'une des 4 espèces de pipistrelles suisses et la plus petite chauve-souris d'Europe (4 cm, 5 gr). Elle a une prédilection pour occuper les toitures bien exposées durant la belle saison. À 100% insectivore, elle mange des centaines de mouches et moustiques chaque nuit. Elle

vient s'abriter entre des interstices sur le toit ou derrière des volets de mai à septembre. Passé l'automne, elle ira hiberner dans les grottes tempérées. Toutes les espèces de chauves-souris sont protégées. De simples nichoirs de type "boîte aux lettres à l'envers" peuvent être installés en façade sud.

Le moineau*Passer domesticus*

C'est un oiseau cavernicole, c'est-à-dire qu'il fait son nid dans un trou d'arbre ou de bâtiment. Il vit dans tous les milieux modifiés par l'humain. Granivore à la base, il est devenu omnivore et opportuniste. On le voit même parfois à la gare manger les insectes écrasés sur les pare-brises des locomotives. Il fait un nid de paille qui reçoit 3 à 8 œufs

couverts 2 semaines et les poussins quittent le nid après 17 jours déjà! Avec plusieurs portées par année, il se reproduit plus vite que son ombre malgré son patronyme (provenant de la couleur brune de la bure des moines).

Références

Albouy, V. 2005 Petites bêtes de nos maisons, Ed. de Vecchi, 156 p.
Lasserre, F. 2008 Petit atlas des bestioles de la maison, Delachaux & Niestlé.
Noblet, J.-F. 2005 La nature sous son toit, Delachaux & Niestlé, 175 p.
Olsen, L.-H. & J. Sunesen 2004 Les petits animaux des jardins et des maisons, Delachaux & Niestlé, 279 p.
Tourette, M. 2005 Miniguide de la Salamandre n° 17: Identifier les animaux des maisons. www.chauves-souris.ch



Nous n'allons pas vous donner de trucs pour vous débarrasser des bêtes qui vous dérangent. Sachez simplement que le bon sens et des questions comme "Par où est-elle entrée?", "Par quoi a-t-il été attiré?" suffisent le plus souvent à trouver des solutions. Si vous devez vraiment utiliser les grands moyens, un bocal et une feuille de papier pour mettre la bête dehors valent mieux qu'un coup de savate. De même, une recette de grand-mère est préférable à une bombe de poison. Par exemple en écrasant des feuilles de sureau, de la tanaisie, de la citrouille ou du basilic dans de l'eau à vaporiser, vous pourrez éloigner presque tous les insectes.

Infos nature

orchidée, elanion superstar...

**Castors à la hausse!**

Un recensement du castor en Suisse a eu lieu durant l'hiver 2007-2008. Estimés à 350 en 1993, les effectifs actuels sont de 1600 individus. La population est donc en très nette augmentation. A Genève, on dénombre environ 25 territoires

occupés par le rongeur dont une douzaine par des familles qui se répartissent entre le Rhône (4), l'Arve (3), la Versoix (3) et l'Allondon (2). Ainsi, exceptées la Drize et l'Aire malheureusement inaccessibles, la plupart des nos cours d'eau sont occupés.

**Travaux de la Touvière**

Le Lieu-dit de la Touvière, en rive gauche du Rhône, au niveau d'Avully, a subi d'importants travaux de renaturation. Des étangs pour les oiseaux limicoles, les castors et les batraciens ont été

creusés et des chemins aménagés en vue de l'accueil du public. Le site sera accessible courant 2009.

**Cistudes au Moulin-de-Vert**

La digue aménagée à l'étang des lles comme site de ponte pour la tortue cistude a eu beaucoup de succès. Plusieurs animaux y ont pondu en 2008. Pour rappel, cette réserve possède une population

importante de cistudes et la densité qui y est observée (64ind/ha) est une des plus fortes d'Europe.

O. Born, KARCH

**Elanion superstar**

Un Elanion Blanc (*Elanus caeruleus*) réside depuis plusieurs mois entre Laconnex et Ségognin. Ce n'est que la quatrième observation de cette espèce en Suisse et c'est la première fois que cet oiseau reste si longtemps chez nous. Son aire

de répartition se trouve plus au sud (Afrique du Nord et Espagne), mais l'espèce a tendance à gagner du terrain vers le nord (reproduction en France). Il est désormais bagué et donc identifiable de loin. Qui sait, si l'hiver est clément, s'installera-t-il par ici?

**Orchidée méditerranéenne**

Une nouvelle espèce d'orchidée pour la Suisse a été observée pour la première fois à Genève en 2008. Remarquable par sa taille pouvant atteindre 1m, *Himantoglossum robertianum* affectionne les lieux lumineux et les pelouses maigres

sur substrat alcalin. Sa répartition est strictement méditerranéenne, mais elle remonte assez haut dans la vallée du Rhône. Bienvenue en Suisse!

Le calendrier de saison

Janvier

C'est le temps des amours pour les goupils. Le renard laisse des indices aux femelles dans le blanc mateau: une voie rectiligne, des taches jaunes et des crottes. Tendez l'oreille, vous pourriez peut-être entendre, durant la journée, les cris d'une femelle répondant aux glapissements d'un mâle, le prévenant qu'elle est réceptive. Le renard doit alors se dépêcher de la rejoindre car elle n'est fécondable que durant un court laps de temps d'environ trois jours.

Février

Des claquements d'ailes et des hululements (audibles à plus de deux kilomètres) résonnent dans la nuit, le mâle hibou grand-duc d'Europe entame sa parade. Il lance des appels et des cris de nourrissage envers la femelle, il peut également déposer des offrandes pour l'inciter à choisir le nid. Quand le couple est formé, ils chantent en duo. Les mâles célibataires et les femelles ayant perdu leur partenaire chantent de façon plus intense pour attirer un nouveau conjoint dans leur territoire. Dans la région genevoise, un couple de grands-ducs se reproduit, depuis plusieurs années, sur le Vuache, alors que des chants ont été entendus en 2008 au Salève.

Mars

Tandis que les cerfs perdent leurs bois, (la mue, qui va suivre en mai, leur permet de gagner un andouiller par an), la bergeronnette grise fait son retour d'Afrique. Reconnaisable par sa longue queue et son plumage ardoise, elle court après les insectes, les lombrics et autres mollusques présents dans les espaces dégagés, les tuiles, les grèves lacustres et les prés. Elle se prépare pour l'arrivée de ses petits qui naîtront dans une cavité.

Avril

Dans les bois de feuillus, regardez au pied des frênes et des ormes, peut-être trouverez-vous un champignon au faux air d'éponge, la morille. La belle est capricieuse, une année elle sort dans un endroit bien précis, l'année suivante on ne la revoit plus. On dit qu'un hiver froid garantit un panier bien garni!

Mai

A l'automne, une larve d'insecte s'est installée dans un long terrier souterrain de 10 à 30 cm, pour passer l'hiver et pour se transformer en un brillant musicien. A présent, le grillon chante au soleil et fait vibrer ses ailes sur le même accord. Seul le mâle donne des concerts afin d'attirer les femelles. On reconnaît ces dernières par la présence de l'ovipositeur, un long organe de ponte de forme cylindrique situé entre les deux cerques.

Juin

Le tilleul est en fleurs, vite à vos sacs! Il est temps de récolter et de faire sécher ces fleurs pour de futures tisanes contre les fatigues nerveuses et les refroidissements. Les fleurs, d'un jaune blanchâtre, sont groupées en minuscules bouquets attachés à une bractée, qui agira comme une aile pour les futures graines. Il faut ramasser les fleurs et la bractée. Le signal de récolte, c'est quand il y a au moins trois fleurs écloses sur la bractée. Si vous n'avez pas le courage de cette préparation, goûtez au miel de tilleul, l'abeille étant un des pollinisateurs de cet arbre mellifère.



Le bulletin de la libellule est publié avec le soutien du Fonds Eco-électricité, financé par l'énergie SIG Vitale Vert et géré par le COGEFé



De gauche à droite
et de haut en bas

Bécasseau Sanderling

faisant une halte migratoire
le long du quai Wilson.

Des **rainettes** subsistent
encore dans le canton
de Vaud.

Le **salsifis** ne s'ouvre
que le matin.

Introduit, le **carassin**
s'observe dans les étangs.

De bonnes jumelles sont
indispensables à la réserve
de **Sionnet**.

Animation sur le thème
de l'eau.

Pavillon Plantamour

Devenez membre

en souscrivant via notre site internet
ou en nous écrivant. Votre soutien
nous est indispensable. Merci!

Agenda

Le 1er février de 10h à 15h30
l'association sera à la journée
RAMSAR pour les zones humides
devant le Bain des Pâquis.
la libellule sera également au
salon du livre les 22 et 23 avril.

Au Pavillon Plantamour

25-26 avril: exposition batraciens
16-17 mai: exposition araignées

www.lalibellule.ch



Le Pavillon Plantamour, situé dans le parc Mon Repos au bord du lac, a été officiellement inauguré le 23 septembre. **la libellule** anime ce bâtiment en tant que centre nature depuis le 1er juillet avec de nombreuses activités destinées aux classes comme au public. Le programme, comportant conférences, journées à thème, projections de films et autres animations est disponible sur internet ou au Pavillon lui-même. Venez nombreux!